

vendredi 27 avril	19h00 - Cinéma Le Palace PRÉSENTATION DE LA BASE CINÉMATOGRAPHIQUE SUR LA SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT 20h30 - Cinéma Le Palace- OUVERTURE DE LA SEMAINE AUTOUR D'UN POT 21h15 - Cinéma Le Palace - <i>Regain</i>
samedi 28 avril	15h00 - Cinéma Le Palace - <i>Prix et profits / Les Postillons du Limousin / Comment voyage une lettre / Sème... paysan ! / A nous jeunes</i> 20h00 - Cinéma Le Palace - <i>Farrebique</i> 22h15 - Cinéma Le Palace - <i>Biquefarre</i>
dimanche 29 avril	14h45 - Cinéma Le Palace - <i>Colonies de vacances / Faits divers à Paris</i> 17h00 - Cinéma Le Palace - <i>Goupi mains rouges / Terre sans pain</i> 21h00 - Cinéma Le Palace - <i>L'École buissonnière</i>
lundi 30 avril	15h00 - Cinéma Le Palace - <i>Le Pain de seigle / Cent ans d'économie rurale</i> 17h30 - Chanteix à la Mairie - <i>Des Paysans, partie 3 La Terre / Les Années décisives / Un Rapport sur le relèvement économique de l'Europe / Prix et profits : pomme de terre / Grador grand vétérinaire / Palot</i> 21h00 - Saint-Jal, à la salle polyvalente - Carte blanche à PATRICK LEBOUTTE <i>Les Amis du plaisir / Le Règne du jour</i>
mardi 1^{er} mai	14h30 - Saint Mexant, chez Léo et Maryline Mertens - <i>La Lutte du Larzac, 1971-1981</i> 18h00 - Cinéma Le Palace - <i>La Vie comme elle va</i> 21h00 - Sainte Fortunade, à la salle de l'orangerie (fléchage) <i>Le Champ des paysannes / Vivre à Davignac</i>
mercredi 2 mai	15h00 - Cinéma Le Palace - <i>Jour de fête / La Douceur du village</i> 18h00 - Cinéma Le Palace - <i>Blés d'or / Bayèrèma'shi</i> 21h00 - Naves, à Soleilhavoup, chez Bernard Mullet (fléchage) <i>Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert</i>
jeudi 3 mai	18h00 - Cinéma Le Palace - <i>Les travaux et les jours : Les Fajoux, Fléaux en cadence, Le Forgeron des Hermaux</i> 21h00 - Cinéma Le Palace - <i>Une famille de paysans / C'est arrivé en Limousin / Grador grand vétérinaire</i>
vendredi 4 mai	18h00 - Cinéma Le Palace - <i>Trois frères pour une vie</i> 20h00 - Cornil, à Lauconie, chez Pascal Brette (fléchage) - APÉRO CASSE-CROÛTE 21h30 - <i>Par devant notaire</i> et 2 films courts
samedi 5 mai	15h00 - Cinéma Le Palace - <i>Lo país</i> 19h00 - Cinéma Le Palace - POT DE CLÔTURE 20h00 - Cinéma Le Palace - <i>Chronique des années tristes / La Révolte des gueux</i> 22h15 - Cinéma Le Palace - <i>Il pleut toujours où c'est mouillé</i> Cette programmation est susceptible de modifications de dernière minute

Cinéma Le Palace : tarif unique : 5 € / pass 20 € (5 séances) / pass 35€ (10 séances)
Autres lieux : projections gratuites

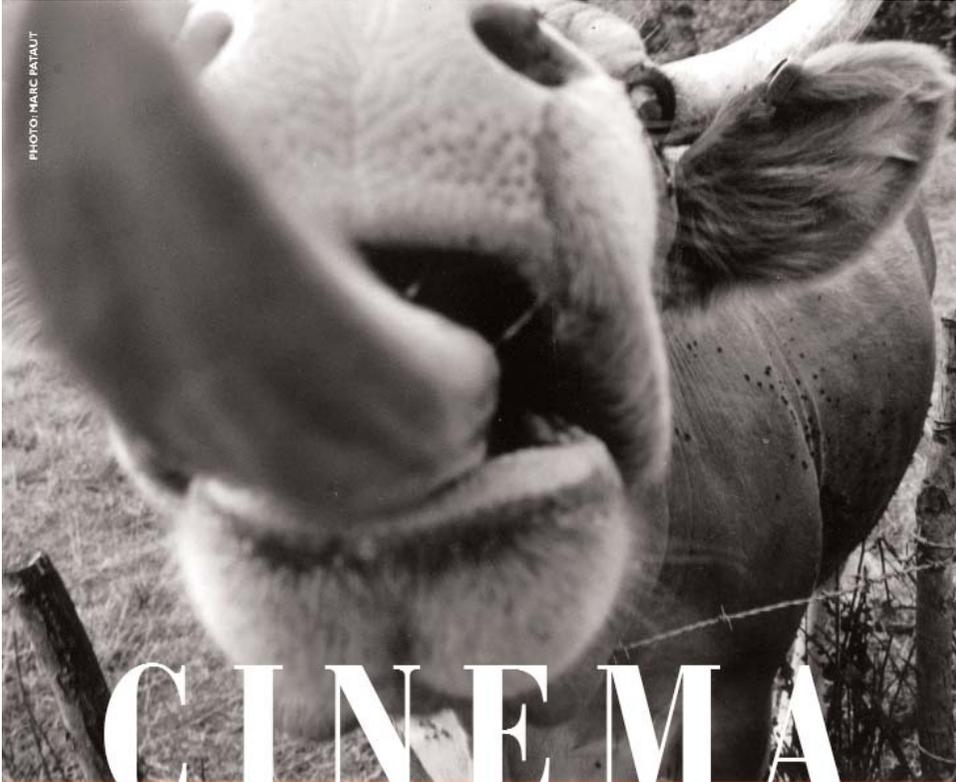


PHOTO: MARC PATAUT

CINÉMA ET MONDE RURAL

des images qui se regardent

du 27 avril au 05 mai 2007

AUTOUR DU 1^{ER} MAI 2^{ème} édition

**À Tulle au cinéma Le Palace
et dans le pays de Tulle**

Renseignements : 05 55 21 99 90

Organisé par l'association Autour du 1^{er} mai, Peuple et Culture et le cinéma Le Palace

Contacts pour la semaine de cinéma

Aubin Buffière, 05 55 21 99 90 / abuffiere@autourdu1ermai.fr

Pour tous renseignements et organisation de projections de groupe :
David Chadelaud, Cinéma Le Palace 05 55 20 33 21

Pour la base cinématographique et la formation :
Karine Georges, 05 55 21 99 90 / autourdu1ermai@orange.fr
Sylvie Dreyfus, 06 84 48 32 93

En collaboration avec : L'Amicale laïque de St Jal, Tuberculture, Léo et Maryline Mertens paysans à St Mexant, le Foyer rural de Ste Fortunade, Pascal Brette et l'association le battement d'ailes à Cornil, Bernard Mullet, paysan à Naves, la médiathèque de Tulle, la quinzaine du commerce équitable.

Avec le soutien de : Ville de Tulle, Communauté de Communes Tulle et Coeur de Corrèze, Conseil Général de la Corrèze, Conseil Régional du Limousin, Ministère de la Culture Drac Limousin, Programme européen Leader +, Fondation pour le Progrès de l'Homme.

Et la participation de : Archives Françaises du Film du CNC de la cinématographie, INA, Pôle audiovisuel-Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, Documentaire sur Grand Ecran.

Remerciements aux Films du Jeudi, à Quark productions et à l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne).

Formation autour de la représentation du monde rural à l'écran regards croisés du cinéma et des sciences humaines

Du mercredi 2 au vendredi 4 mai 2007, à Tulle :
3 jours de formation organisés par les associations *Autour du 1^{er} mai* et *Peuple et culture* en direction des bibliothécaires, responsables de fonds audiovisuels, animateurs culturels, formateurs, enseignants ...

Cette formation s'adresse à tous ceux qui assurent un rôle de médiateur par le cinéma. Il s'agira, en regardant une sélection de films qui balayera l'histoire des représentations du monde rural à l'écran, de réfléchir ensemble aux apports conjugués des sciences humaines (sociologie, histoire) et de l'histoire du cinéma (documentaire, fiction) pour comprendre comment chaque oeuvre reflète ou non l'imaginaire d'une époque.

Grâce à la présence d'historiens des idées et du cinéma, et de sociologues, qui décrypteront les images, les stagiaires disposeront de repères chronologiques, historiques et esthétiques qui leur permettront de replacer dans l'histoire du cinéma, chaque oeuvre dans le contexte des débats d'idées de l'époque. Cette réflexion commune fera l'objet d'une publication en ligne sur le site de l'association *Autour du 1^{er} mai*, www.autourdu1ermai.fr.

Moment d'échange, d'expérience et de réflexion collective, la dernière demi-journée du stage, vendredi 4 mai sera consacrée à l'animation autour de la programmation : comment regarder un film ensemble, construire un débat, présenter un film. La formation rassemblera des acteurs ayant une solide expérience en la matière et s'efforcera de formaliser la question importante de la transmission, autour du cinéma, en donnant aux stagiaires des éléments d'histoire de cette pratique, des premiers cinéclubs des années vingt à aujourd'hui.

• Les intervenants

PATRICK LEBOUTTE, critique itinérant, essayiste, professeur d'histoire et d'esthétique du cinéma à l'INSAS à Bruxelles, fondateur de la revue *L'Image, le monde*

JEAN-DOMINIQUE LAJOUX, réalisateur, filme depuis plus de 40 ans "les travaux et les jours" de la campagne française.

PIERRE ALPHANDÉRY, sociologue, chercheur à l'INRA

PIERRE BITOUN, sociologue, chercheur à l'INRA

YVES DUPONT, sociologue, professeur d'université

SYLVIE DREYFUS, chargée de mission à la Bibliothèque nationale de France

• Tarifs

Formation continue : 350 euros, comprenant le prix du pass pour la semaine de cinéma. L'inscription sera définitive après signature d'une convention de formation.

Individuel : 100 euros, comprenant le prix du pass, (si ce tarif est un obstacle à votre participation, prendre contact avec Karine Georges).

• Les horaires

mercredi 2 mai : 14 h - 20 h

jeudi 3 mai : 9h 30 - 20 h

vendredi 4 mai : 9h 30 - 17h30

Les horaires sont étudiés pour permettre aux personnes qui le désirent mais qui habitent loin d'arriver le mercredi en fin de matinée. L'hébergement n'est pas pris en charge mais nous pouvons aider les stagiaires à trouver un hébergement pour un prix modique.

• Contact

Karine Georges : 05 55 21 99 90

autourdu1ermai@orange.fr

Pourquoi parler d'images qui se regardent à propos du monde rural ? Car l'imaginaire collectif de la société paysanne, lorsque la France était encore largement rurale fait partie de notre patrimoine culturel à tous.

Comment le cinéma a-t-il regardé et retranscrit cet imaginaire ? Comment des cinéastes, souvent d'origine citadine ont-ils filmé la campagne, ses valeurs, ses questionnements ? Comment la parole des paysans apparaît-elle à l'écran ? Comment cohabitent des mondes, des types d'agriculture, confrontés à l'éternel question du "progrès" ? Comment l'engagement des agriculteurs a-t-il été filmé et témoigne d'une paysannerie, debout qui lutte depuis des siècles pour garder sa terre et la cultiver comme elle l'entend ?

Tels seront les fils de la programmation qui comprendra des films de fiction, comme des films documentaires ou des films produits par la télévision, des années trente à nos jours.

L'évocation du monde rural traverse le cinéma depuis ses débuts. Cette année, grâce aux Archives Françaises du Film du Centre National de la Cinématographie, à l'Institut National de l'Audiovisuel, au pôle audiovisuel-cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, à l'association Documentaire sur Grand Ecran, et à la participation de nombreux producteurs, seront proposés dans cette programmation des films de toutes les origines : fictions, documentaires, films de propagande, films engagés, films qui témoignent de la parole paysanne, et de la relation à la terre, films de citadins qui découvrent le monde rural, films réalisés par des élèves de lycées agricoles... Les regards sur la réalité vécue à la campagne se croisent, cheminent ensemble, parfois se télescopent ou se contredisent. En aucun cas, ils ne laissent indifférents, ils invitent à échanger ensemble et à prendre la mesure de la réalité de ce que ces images nous renvoient pour s'en émouvoir, s'en offusquer ou se laisser surprendre. C'est ce chemin que nous vous invitons à suivre pendant une semaine, à Tulle, au cinéma le Palace, dans plusieurs communes alentour et chez les paysans qui accueillent cette 2^{ème} semaine de cinéma.

vendredi 27 avril - Cinéma Le Palace

19h00 - PRÉSENTATION DE LA BASE CINÉMATOGRAPHIQUE SUR LA SOCIÉTÉ EN MOUVEMENT

20h30 - OUVERTURE DE LA SEMAINE AUTOUR D'UN POT

21h15 - **Film**

Regain

Réalisation Marcel Pagnol (1937, 121')
avec Fernandel et Orane Demazis

Aubignane, un village perché sur un plateau de Haute Provence où seul habite Panturle. Tout autour, morte, la terre ne produit plus rien. D'après la Mamèche, si Panturle trouve une femme à marier, le village pourra renaître. Gedémus, un rémouleur itinérant, se dirige sur Aubignane accompagné d'une jeune femme misérable qu'il traite comme une bête de

somme. Cette femme, Arsule, sera-t-elle la nouvelle Eve promise par la Mamèche ?

D'après le roman de Jean Giono, une représentation idéale de la nature, qui sera souvent questionnée, après le triste épisode du gouvernement de Vichy.

samedi 28 avril - 15h00 - Cinéma Le Palace

Carte blanche aux Archives Françaises du Film du CNC

Le service des Archives Françaises du Film du Centre National de la Cinématographie présente une sélection de courts-métrages réalisés dans les années trente et quarante. Images d'un monde disparu, réalisées au moment de la crise de 29 ou au contraire sous le régime de Vichy, elles témoignent, pour certains des films présentés, d'engagements différents qu'il est utile d'interroger aujourd'hui. Qui sait si certains de ces films ne posent pas des questions d'une actualité certaine ...

5 courts-métrages des années 30 et 40

Prix et profits : la pomme de terre

Réalisation Yves Allégret (1932), production Films de la Coopérative de l'Enseignement Laïque

Les Postillons du Limousin

Réalisation Jacques Berr (1941), production La France en marche

Comment voyage une lettre

Réalisation Albert Mourlan (1931), production Films Albert Mourlan

Sème... paysan !

Réalisation Edouard Rombeau (1945), production Art et jeunesse

A nous jeunes

Réalisation Paul de Roubaix (1943), production Je vois tout

Rencontres et débats

Chaque projection sera suivie de débats animés par des "passeurs de cinéma", (Patrick Leboutte, Michaël Hoare, Sylvie Dreyfus), et des sociologues, (Pierre Alphanéry, Pierre Bitoun, Yves Dupont et Jean-Dominique Lajoux qui filme depuis plus de 40 ans "les travaux et les jours" de la campagne française et qui nous proposera une sélection de ses films).

Cartes blanches

- aux Archives Françaises du Film du CNC (Centre National de la Cinématographie)
- à l'INA, Institut National de l'Audiovisuel
- à Documentaire sur Grand Ecran
- au pôle audiovisuel-cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
- à Patrick Leboutte

Lors de cette semaine de cinéma, nous feront le plaisir d'être présents :

Béatrice de Pastre, directrice des collections des Archives Françaises du Film du Centre National de la cinématographie.

Christine Angoujard, déléguée régionale de l'INA Atlantique qui accueille les archives audiovisuelles du Grand Ouest produites par France 3 et Radio France des années 60 à nos jours.

Laurence Conan, chargée de mission à l'association Documentaire sur Grand Ecran.

Brice Amouroux, réalisateur au pôle audiovisuel-cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche qui présentera une sélection de films d'archives sur l'agriculture.

et anonyme, Gaston a parfois la chance de partager son temps avec des compagnons de fortune. Ces rencontres sont riches de sens et décisives pour le jeune aveyronnais qui peu à peu construit son identité et éveille sa conscience politique. Un premier film, proche du cinéma vérité, qui mêle acteurs et personnages interprétant leur propre rôle.

samedi 5 mai - 20h00 - Cinéma Le Palace

Chronique des années tristes : ils ne vivront plus au pays

Réalisation Alain Aubert (1980, 51') en sa présence

Film tourné sur deux ans mettant en scène une fille de viticulteur languedocien et un fils d'agriculteur breton. Deux histoires parallèles, la première vit la crise viticole et la guerre du vin en Occitanie quand le second subit de plein fouet la crise laitière en Bretagne. Deux histoires similaires qui se soldent par le même résultat : l'exode à Paris. C'est une chronique des luttes, des résistances, mais aussi de l'incompressible exode et de cette prolétarianisation rampante qui couvre les années 1960-1970.

La Révolte des gueux

Réalisation Lamy Raymond (1949, 21')

Évocation à l'aide de nombreuses scènes de reconstitutions historiques et de documents (photos, journaux, cartes postales...) de la révolte viticole de 1907. Un film réalisé à la suite des grèves de 1947 (meeting à Renault Billancourt) et du quarantenaire des révoltes viticoles, organisé par le parti communiste, qui montre la volonté du parti d'assumer et d'utiliser tous les grands conflits sociaux antérieurs à sa propre création. On y observe clairement le rapprochement des luttes ouvrières à celles de la petite paysannerie à qui le parti tente de s'adresser. La Révolte des gueux fut interdite par la censure.

samedi 5 mai - 22h15 - Cinéma Le Palace

Il pleut toujours où c'est mouillé

Réalisation Jean-Daniel Simon (1974, 92')

Dans un petit village du Lot-et-Garonne, en période électorale, André, jeune agriculteur, se refuse à prendre parti. Pour lui, la droite, la gauche, c'est la même chose, et c'est la politique qui crée des ennuis. Il est endetté, son tracteur rend l'âme, et le Crédit Agricole lui refuse un nouvel emprunt. On parle de la modernisation, mais est-ce la solution pour les petits paysans condamnés à disparaître ? L'engrenage est impitoyable, entre remboursements accrus et travaux supplémentaires. Un ami d'enfance d'André, délégué syndical et militant du Parti Communiste, s'engage à fond dans la campagne électorale, mais, repéré par les agents du S.A.C. (service para-policiers, au service du gouvernement de droite, à l'époque), il tombe dans une embuscade et se trouve sérieusement blessé. La maison d'André sera dévastée par les hommes de main qui rossent Marianne, sa femme. En ce début d'années 70, le film se penche avec réalisme sur les difficultés de la petite paysannerie française et annonce la fin d'un monde paysan dominé par une politique agricole qui ne profite qu'aux riches : la sécheresse pour les petits, la pluie d'or pour les autres.

samedi 28 avril - 20h00 - Cinéma Le Palace

Farrebique (ou les 4 saisons)

Réalisation Georges Rouquier (1945, 86')

Au lendemain de la seconde guerre, une ferme dans le Rouergue en Aveyron abrite une famille élargie. Des générations déjà que la maison s'agrandit au fil que s'accroissent les achats de domaines cultivables. Arrive le moment pourtant où le patriarche doit prendre des décisions : partager la terre, accepter ou non l'arrivée de l'électrification, choisir celui de ses fils qui restera travailler le domaine. Les saisons passent, charriant leurs lots de travaux agricoles, les questions restent en suspens, le temps épouse une autre dimension mais le printemps lui, revient toujours.

Un film très controversé à sa sortie devenu rapidement monument national du cinéma français. Une découverte pour le festival de Cannes de 1946.

samedi 28 avril - 22h15 - Cinéma Le Palace

Biquefarre

Réalisation Georges Rouquier (1983, 90')

A Biquefarre, petit domaine situé près de Farrebique, 40 ans ont presque passé et le monde rural, à grands renforts d'investissements coûteux, a connu de véritables transformations. Acquérir encore et toujours plus de terre est devenu primordial pour rentabiliser les efforts financiers consentis. Justement, Raoul, le propriétaire de Biquefarre souhaite vendre ses 10 ha de terre. Ceux de Farrebique décident alors de se porter acquéreurs...

Georges Rouquier a réussi à convaincre les personnes qui ont joué dans Farrebique (1946), amis et cousins du réalisateur, d'interpréter une nouvelle fois une histoire très proche de la leur pour clore le deuxième volet de ce diptyque devenu emblématique du "cinéma rural".

dimanche 29 avril - 14h45 - Cinéma Le Palace

Colonies de vacances

Réalisation Collectif Anonyme (1932, 35')

La municipalité communiste de Bagnolet a commandé ce film qui présente son combat pour créer la première colonie de vacances de la ville et envoyer ses enfants à la mer. Elle se bat ainsi contre l'héritage de l'ancienne mairie et l'hostilité des services de la préfecture.

Ce film de propagande marie anticléricalisme et culture prolétarienne, hygiénisme et collectivisme. Au noir du clergé, à la crasse de certaines campagnes, s'oppose la lumière de la colonie balnéaire et communiste.

Faits divers à Paris

Réalisation Dimitri Kirsanoff (1949, 84')

L'aventure de Raymonde commence le plus banalement du monde : elle abandonne son village, ses parents et son fiancé François pour fuir sa condition paysanne. Seule à Paris, confrontée aux affres de la ville, elle perd courage peu à peu et sent son destin lui échapper. Les scintillements de la vie parisienne sont devenus bien ternes et elle regrette déjà sa vie passée. Il est trop tard désormais pour faire machine arrière...

Un des premiers films néo-réalistes français, commandité et co-produit par le Ministère de l'Agriculture dans le but de fustiger l'exode rural.

dimanche 29 avril - 17h00 - Cinéma Le Palace

Goupi mains rouges

Réalisation Jacques Becker (1942, 100')

Les Goupi, au nombre de douze, habitent un coin de Charente. Par un jeu d'alliances, ils ont réussi à s'emparer de la quasi-totalité du village. Chaque membre du groupe est défini par un surnom et doit sacrifier à la mission du clan, celle

de l'argent. Jusqu'au jour où l'un d'entre eux s'empare du magot que tous convoitent... Un grand classique du cinéma français, réalisé pendant l'Occupation, qui décrit un monde paysan rude et sans concession.

Terre sans pain

Réalisation Luis Buñuel (1932, 28')

Las Hurdes, près de la frontière portugaise est une enclave, isolée du monde et du reste de l'Espagne par une haute barrière rocheuse. La population de ces terres arides tente de survivre à la pauvreté de ses sols. La faim, la malnutrition, les maladies et la mort frappent le quotidien de ces citoyens espagnols. Ce territoire isolé est pourtant relié à l'un des plus grands foyers culturels européens. Salamanque n'est située qu'à une centaine de kilomètres de là... Premier documentaire social réalisé en Europe occidentale, Buñuel réalise là une ethnographie âpre et violente de l'une des régions les plus misérables d'Espagne.

Ce film fut interdit par la censure, car il présentait une image trop misérable de l'Espagne.

dimanche 29 avril - 21h00 - Cinéma Le Palace

L'École buissonnière

Réalisation Jean-Paul Le Chanois (1948, 99') avec Bernard Blier

1920, dans un petit village de Provence. M. Pascal, jeune instituteur, se heurte au manque d'intérêt de ses élèves. Il décide de changer radicalement ses méthodes. Il écoute les enfants, s'inspire de leurs découvertes, les emmène dans la nature. Les élèves vont retrouver le plaisir d'apprendre et lui celui d'enseigner. Mais des parents et les notables ne voient pas cette petite révolution d'un bon œil... Ce film de Jean-Paul Le Chanois marque un temps fort de l'histoire du cinéma d'après-guerre. Il relate aussi les débuts du célèbre pédagogue que fut Célestin Freinet, interprété par Bernard Blier.

lundi 30 avril - 15h00 - Cinéma Le Palace

Carte blanche au pôle audiovisuel-Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche

Le Pain de seigle

Réalisation Pierre Desgraupes (1964, 21')

Marcel Jouhandeau, écrivain célèbre, a oublié son passé et jusqu'à l'existence même de sa famille, dont un vieux cousin paysan dans la Creuse. L'un et l'autre ont beaucoup à dire, mais ils n'ont rien à se dire... La terre, pour l'écrivain, c'est le goût du pain de seigle au cours d'un petit-déjeuner raffiné, à Paris. La terre, pour Henri le cultivateur, c'est un terrain en friche qu'il convoite depuis longtemps...

Ce film fut le "pilote" de la série télévisée "les cousins", réalisé par Pierre Desgraupes, qui faisait dialoguer deux témoins l'un de la ville, l'autre de la campagne.

Cent ans d'économie rurale

Réalisation Gérard Delahaye (1987-1998, 116')

Le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche nous propose dans sa totalité la série " Cent ans d'économie rurale " réalisée par Gérard Delahaye. Découpé en 4 volets distincts, chaque épisode aborde et explicite clairement une période charnière de l'évolution du monde agricole français : "1880-1914" (1987, 22'), période fragilisée par de nombreuses crises locales et la mondialisation des échanges.

"1920-1940" (1988, 26'), chutes de production et inflation permettent la survivance d'un mode de production local et paysan.

"1950-1980" (1989,28'), le paysan devient agriculteur, progrès de la mécanisation, de l'action syndicale et explosion du modernisme.

"1980-2000" (1998, 38'), le nouveau visage de l'agriculture française à la toute fin du 20^{ème} siècle, enjeux et perspectives.

chaîne en décembre 1958, Jacques Krier part à la rencontre de la famille Morizeau.

Abel Morizeau est le patriarche de la famille mais aussi le maire de la petite commune de Dangers, une cité du pays chartrain comptant 11 fermes et 200 âmes. Autour de lui gravitent fils, gendres et amis. Leurs vies à tous sont régies par le travail de la terre. Chacun a sa façon de travailler, de la considérer et d'en parler.

C'est arrivé en Limousin

Réalisation Jacques Krier (1959, 25') pour l'ORTF

Dans la Creuse, le petit hameau de Meynac compte trois maisons, trois exploitations. Jacques Krier dans ce 11^{ème} épisode de la collection « A la découverte des français », vient à la rencontre de ces trois familles et les suit dans leur vie quotidienne. Le travail de la terre est dur et permet à peine de vivre décemment. L'ancienne génération ronchonne contre la jeune qui pleurniche tout le temps mais tous se demandent s'ils ne vont pas être obligés de quitter leur terre pour rejoindre la ville. La veillée, commune aux trois foyers, est un moment propice aux débats sur leur propre devenir...

Grador grand vétérinaire

Réalisation Guy Olivier (1972, 22')

voir diffusion lundi 30 avril à Chanteix

vendredi 4 mai - 18h00 - Cinéma Le Palace

Carte blanche à Documentaire sur Grand Ecran

Trois frères pour une vie

Réalisation Gilles Perret (1999, 52')

En 1972, les 3 frères Bertrand ont pris de grands risques en investissant dans la construction d'une étable ultra-moderne en Haute-Savoie. Par son exploitation commune, ils espéraient pouvoir

s'organiser de façon efficace et se façonner une vie meilleure que celle de leurs confrères. L'avenir donne raison aux investissements financiers consentis puisque 30 ans plus tard, l'exploitation est un véritable succès économique.

Le réalisateur Gilles Perret les a suivis durant leurs derniers mois d'activité et revient avec eux sur le bilan humain qui, trop resté en retrait, est beaucoup plus sombre.

vendredi 4 mai - Cornil à Lauconie, chez Pascal Brette (fléchage) - 20h00 - apéro casse-croûte - 21h30 - Film

Par devant notaire

Réalisation Marc Antoine Roudil et Anne Sophie Bruneau (1999, 71')

Histoires croisées de quatre situations notariales dans une étude de campagne en Haute-Auvergne. À travers le récit de deux ventes négociées, un inventaire et un dossier de succession, l'étude du notaire devient le règne des histoires de propriété et d'argent, des conversations intimes et des échanges secrets. L'importance de la parole et la mise en lumière des détails dévoilent certaines manières de faire et de penser le rapport au monde, en particulier à la mort et à l'argent. Un huis clos notarial aux scènes quelquefois extraordinaires et pourtant si humaines...

samedi 5 mai - 15h00 - Cinéma Le Palace

Lo país

Réalisation Gérard Guérin (1973, 90')

Dans les années 1970 Gaston, originaire du Larzac, débarque à Paris comme tant d'autres jeunes français ou travailleurs immigrés pour "réussir". Le jeune provincial se contente de petits métiers pour assurer sa subsistance et accepte de devenir colleur d'affiches. Seul, isolé

Bayèrèma'shi

Réalisation Idriss Diabaté (2004, 52')

"Bayèrèma'shi" est la traduction en Bambara du sigle "OGM" qui tente comme ailleurs de s'imposer sur le sol africain. Et peut-être ici plus qu'ailleurs, la question soulève de véritables enjeux de société auxquels des réponses strictement scientifiques et techniques ne suffisent pas. Ce documentaire, réalisé au Mali en 2004 à l'occasion d'un voyage d'échanges entre paysans européens et maliens, retranscrit témoignages, inquiétudes et enjeux débattus lors des forums sur les OGM dans un pays confronté à l'absence totale d'information sur le sujet. Ce film sonne comme autant de réponses au discours du lobby pro OGM qui prétend que cette technologie constitue la solution contre la faim en Afrique...

mercredi 2 mai - 21h00 - Naves, à Soleilhavoup, chez Bernard Mullet (fléchage)

Paysan et rebelle, un portrait de Bernard Lambert

Réalisation Christian Rouaud (2003, 90')

En retraçant la vie de Bernard Lambert, paysan de Loire Atlantique, député à 27 ans puis figure mythique des luttes paysannes dans l'Ouest au cours des années 1970, fondateur du mouvement des " Paysans travailleurs " et père spirituel de José Bové, "Paysan et rebelle" remonte aux sources de la contestation paysanne d'aujourd'hui et parcourt un demi-siècle d'évolution de l'agriculture en France. Ce documentaire se fait à la fois biographie singulière et fresque historique, histoire des idées et histoire des gens mêlées.

jeudi 3 mai - 18h00 - Cinéma Le Palace

Les travaux et les jours : Les Fajoux, Fléaux en cadence, Le Forgeron des Hermaux

Jean-Dominique Lajoux ethnologue et réalisateur présente ce soir trois de ses films.

Les Fajoux (1971, 22') portraits de Laurent Girbal et de sa soeur Joséphine, derniers habitants des Fajoux, hameau isolé de l'Aubrac.

Fléaux en cadence (1966, 19') reconstitue les différentes phases d'une journée de battage collectif, tel qu'il était pratiqué autrefois.

Le Forgeron des Hermaux (1967, 21') interroge Jules Cabassut, ancien forgeron du village des Hermaux, en Lozère. Cabassut évoque sa vie de forgeron et l'époque où la forge était son activité principale. Une fonction qui tenait une grande place dans la vie du village.

Jean-Dominique Lajoux est sans doute le cinéaste qui a pris le plus le temps de filmer les gestes de la société paysanne.

jeudi 3 mai - 21h00 - Cinéma Le Palace
Carte blanche à l'INA

A l'aube de sa naissance, dans les années cinquante, de nombreux réalisateurs ont choisi d'entrer à la télévision, car elle représentait pour eux une possibilité magnifique de faire découvrir à un très grand nombre la vie quotidienne des Français. La réalité qui nous est restituée dans ces films évoque une société où on croyait au progrès, et ce particulièrement dans l'agriculture. Se retrouvent à l'écran après l'émission, les paysans filmés qui réagissent en direct à la façon dont leur histoire a été montrée. Qui imaginerait cela aujourd'hui ?

Une famille de paysans : Dangers en pays chartrain

Réalisation Jacques Krier (1958, 52') pour l'ORTF

Dans ce reportage, 6^{ème} épisode de la collection "A la découverte des français" diffusé sur la 1^{ère}

lundi 30 avril - 17h30 - Chanteix, à la Mairie

Films rares qui témoignent d'une parole paysanne qu'il est important de garder en mémoire et de transmettre, d'une révolte qui n'a rien perdu de son actualité, et qui nous ramènent quelques années en arrière au moment du plan Marshall.

Des Paysans, La terre (partie 3)

Réalisation Jean Claude Bringuier (1978, 22')

En 1978, Jean Claude Bringuier a tourné quatre films pour cette série en forme de témoignage sur la vie des paysans. D'entre-eux, de ces paroles, il ressort un portrait marquant, celui de Léonce Chaleil réalisé dans le film La terre. Emmanuel Le Roy Ladurie écrivait d'ailleurs dans l'édition du Monde daté du 19 février 1979 "Ce Chaleil est une découverte : de ma vie je n'ai entendu exprimer si fortement, jusqu'à verser des larmes, l'amour du paysan pour sa terre. Banalité, quand on se borne à l'écrire. Mais on comprend brusquement quand on entend Chaleil, à quel point ce sentiment d'amour a motivé les ruraux français, depuis 1780 ou 1800. Ils composent une élite. On la regrettera quand elle sera tout à fait disparue..."
Sans doute, l'une des plus belles paroles filmée sur le rapport à la terre.

Les Années décisives. Un rapport sur le relèvement économique de l'Europe

Réalisation US Information Service (Plan Marshall - 1956, 22')

Aux dires des américains, à la fin de la seconde guerre mondiale, l'économie européenne n'arrivait pas à se redresser et risquait de sombrer. L'aide financière américaine apportée par le plan Marshall, acceptée par les pays de l'Europe "libre", permit un redressement rapide de l'éco-

nomie européenne et la création d'un commerce exportateur dans les domaines agricoles, industriels et de l'énergie.

Dans l'après guerre, un film de propagande américain sur le plan Marshall.

Prix et profits : la pomme de terre

Réalisateur Yves Allégret (1931, 20')

En collaboration avec le Mouvement Freinet, Yves Allégret réalise ce film mythique, qui sera proposé aux enseignants en bobines 9,5 mm. Il y expose les mécanismes du capitalisme en suivant le parcours d'une pomme de terre, du producteur au consommateur. Y jouent des membres du futur Groupe Octobre, Prévert, Duhamel etc, groupe qui portera le théâtre dans les usines en grève jusqu'à la fin de 1936.

Grador grand vétérinaire

Réalisation Guy Olivier (1972, 22')

En 1965, j'ai rencontré à Paris une jeune femme qui était originaire d'Uzerche. J'en suis tombé amoureux. À partir de ce moment-là j'ai passé une partie de mes vacances dans cette région. En 1972, Jean-Emile Jeannesson m'offre l'occasion de tourner mon premier film comme réalisateur. Je choisis de réaliser un portrait de Pierre Grador, vétérinaire à Uzerche. J'avais vu quelques images de lui sur une planche de photos contact, très belles. Ces photos prouvaient qu'il y avait un film à faire car l'homme s'y montrait aussi doué que spectaculaire. Pierre Grador m'est alors apparu comme un personnage clef susceptible de m'ouvrir les portes de ces petites exploitations familiales en voie de disparition.

rediffusion jeudi 3 mai - 21h00 - Cinéma Le Palace - Tulle

Palot

Réalisation Armand Chartier et Edmond Floury (1947, 16')

C'est l'effeuescence dans un petit village du Jura, après guerre. La subvention a en effet été acceptée et le tracteur, demandé grâce à la création d'une coopérative d'achat de matériel en commun, va être livré. Chacun attend son arrivée avec impatience...

Un film au discours didactique visant à éclairer les bienfaits de la mécanisation.

lundi 30 avril - 21h00 - Saint Jal à la salle polyvalente. Carte blanche à PATRICK LEBOUTTE

Les Amis du plaisir

Réalisation Luc de Heusch (1961, 27')

Les Amis du Plaisir est une chronique villageoise. On y suit la vie, les travaux et les jours dans une commune rurale de Wallonie que soude la passion du théâtre, au début des années soixante. Si Luc de Heusch, ancien assistant d'Henri Storck, filme en ethnologue, au quotidien, les gestes de ces habitants, l'intéresse avant tout les préparatifs et les répétitions du spectacle théâtral qu'ils donnent annuellement où chacun tient un rôle important, qu'il soit acteur ou non.

Le Règne du jour

Réalisation Pierre Perrault (1967, 118')

Pendant près de dix ans, de 1962 à 1969, le cinéaste Pierre Perrault a filmé les habitants de l'île aux Coudres, égarés au Québec dans l'estuaire du Saint-Laurent. De ces années de tournage est sortie une trilogie dont Le Règne du jour constitue le second volet. On y suit le pèlerinage en France d'Alexis Tremblay, cultivateur à la retraite qui, au soir de sa vie, décide de partir à la recherche de ses racines, sur les traces d'un lointain ancêtre ayant émigré au Canada.

Eloge de la rencontre et célébration d'une langue poétique et truculente, Le Règne du jour offre en outre un des plus beaux portraits de femme de toute l'histoire du cinéma, celui de Marie, son épouse qui l'accompagne. Leur parole à tous deux est de celle que l'on n'oublie pas.

mardi 1^{er} mai - 14h30 - Saint Mexant, dans la grange de Léo et Maryline Mertens (fléchage)

La Lutte du Larzac, 1971-1981

Réalisation Philippe Cassard (2003, 90')

En présence de Pierre et Christiane Burguière, paysans du Larzac.

En 1971, la population du Larzac s'est trouvée brusquement confrontée à un projet de l'État qui menaçait son existence : l'extension du camp militaire. Face à cette décision, une résistance populaire imaginative et non-violente s'est organisée pendant dix ans autour d'un solide noyau de paysans soutenu par un très vaste mouvement national. Les actions de désobéissance civile succèdent aux marches et aux rassemblements de toute sortes, jusqu'à ce que l'État abandonne le projet en 1981. Ce film raconte l'histoire de cette lutte, filmée en Super 8 et commentée par les protagonistes, trente ans plus tard.

30 ans après la lutte du Larzac, la redécouverte d'un engagement qui nous apprend beaucoup aujourd'hui.

mardi 1^{er} mai - 18h00 - Cinéma Le Palace

La Vie comme elle va

Réalisation Jean-Henri Meunier (2004, 93')

Dans un village de la campagne aveyronnaise vivent des personnages hauts en couleurs. Jean-Henri Meunier a choisi de nous en dessiner les contours dans un joyeux méli-mélo : un chef de gare surréaliste, une centenaire qui chante l'Internationale, un poète de la mécanique, un paysan voyageur, un retraité à la coule...

De cette poésie teintée de surréalisme se dégagent en écho des réflexions moins béates, plus profondes sur les questions souvent liées au milieu rural que sont le célibat, la solitude ou encore la vieillesse.

mardi 1^{er} mai - 21h00 - Sainte Fortunade, à la salle de l'orangerie (fléchage)

Le Champ des paysannes

Réalisation Suzanne Chupin (2005, 52') en sa présence

"Le champ des paysannes" explore la difficulté d'être une femme dans le monde agricole. Car, même si Marie, Claudine et Véronique ont le statut d'agricultrice, il leur reste du chemin à parcourir pour imposer leurs projets sur la ferme et être reconnues par un milieu traditionnellement masculin. Parfois ces femmes se réunissent pour en parler...

Vivre à Davignac

Réalisation Bernard Gesbert (1974) pour l'ORTF

Reportage réalisé dans le cadre de la série "Vivre ensemble" diffusé en février 1974 sur la 2^{ème} chaîne. Le film a été tourné l'été précédent à Davignac, près d'Egletons. Il agit comme une "photographie" de la vie rurale en haute Corrèze à cette époque : interviews de paysans, travaux des champs, bêtes à l'étable, foires, conversations en patois, évocation des premiers GAEC comme alternative aux difficultés de la petite propriété et de l'isolement.

mercredi 2 mai - 15h00 - Cinéma Le Palace

Jour de fête

Réalisation Jacques Tati (1949, 70')

Dans le petit village de Folainville, chacun contribue aux préparatifs de la fête annuelle. Tandis que les forains installent leurs manèges

sur la grand-place, François le facteur poursuit sa tournée tout en mettant, lui aussi, la main à la pâte. Jusqu'au moment où il passe la tête dans une salle de cinéma improvisée qui projette un documentaire sur le système postal aux Etats-Unis. Fasciné, François entreprend alors de distribuer le courrier "à l'américaine"...

Jacques Tati est sans doute le réalisateur français qui a le mieux questionné nos modes de vie.

La Douceur du village

Réalisation François Reichenbach (1964, 47')

À quelques kilomètres du Mans, se situe Loué, type moyen de gros bourg à la fois centre de communications et centre commercial. Ses habitants se réunissent régulièrement autour des foires, comices agricoles et autres fêtes patronales qui animent le lieu. L'instituteur du village, véritable chef d'orchestre de l'harmonie municipale, commente ces petits événements de la vie rurale dans une série de tableaux drôles ou mélancoliques qui dépeignent avec tendresse la vie d'un village au début des années 60.

mercredi 2 mai - 18h00 - Cinéma Le Palace

Blés d'or

Réalisation Honorine Perino (2005, 32')

Un groupe de paysans, de boulangers, de chercheurs se retrouvent, ils nous donnent en spectacle l'art de faire du pain, et expérimentent des variétés de blés quasiment disparues. Des séances de dégustation nous révèlent les secrets et les saveurs. Les savoir-faire des paysans-boulangers présentent peut-être des solutions aux problèmes actuels d'intolérance alimentaire au gluten.

Autour de l'alimentation, inventer d'autres pratiques ...